



attendre éternellement la réponse idéale. Néanmoins, dans le contexte géopolitique international, comment recevez-vous les appels à la paix et au désarmement du Pape ? Vous semblent-ils en décalage avec ce que vous percevez en tant que militaire ?

Ce n'est pas comme cela que je le formulerais. Le discours du Pape est indispensable, et je serais même choqué d'entendre le contraire de sa part. Pour trouver la moins mauvaise solution – tout en espérant que ce soit de temps en temps la meilleure – il est indispensable de bénéficier d'une vision et d'une boussole. Cette boussole, c'est la paix et le désarmement. Il se trouve que, malheureusement, dans la vie du monde, le dire ne suffit pas. On doit donc poser des actes qui ne correspondent pas à la meilleure solution. Mais on le fera d'autant mieux que l'horizon idéal sera dans notre esprit.

Ce qui sauve l'humanité du soldat, écrivez-vous, c'est qu'en choisissant de porter la mort, il accepte de la recevoir. Or, la guerre change à l'ère de l'intelli-

“Quelles que soient la folie et l'horreur potentielle du feu nucléaire, je considère que la posture de la France n'est pas immorale.”

gence artificielle: on peut tuer un homme à distance ou par l'entremise d'un robot tueur. Jeune retraité, vous inquiétez-vous pour la guerre du futur ? Risque-t-elle de miner l'humanité du soldat et l'éthique militaire ?

Je le crains profondément et je n'ai malheureusement pas de réponse satisfaisante à vous donner. Comment nos dirigeants pourront-ils répondre à de tels enjeux ? Je ne le sais pas encore. Cela impose en tout cas que nos critères éthiques et légaux soient encore plus rigoureux qu'ils ne le sont déjà aujourd'hui. Il faudra sans cesse être guidé par l'idée et la recherche du bien commun.

“Se considérer comme catholique n'est pas seulement une question de foi, mais une manière d'exister dans la vie et dans le monde qui n'est pas sans rappeler celle d'être artiste”, écrivez-vous en citant le prix Nobel de littérature Jon Fosse. En quoi cette phrase vous parle-t-elle ?

Je pense profondément que la beauté concourt à la grâce du monde, c'est-à-dire à sa divinité. À

mes yeux, l'artiste est celui qui révèle, produit et offre de la beauté au monde, de même que le chrétien devrait, lui aussi, révéler et servir la grâce et l'espérance qu'il y a dans le monde. Il est appelé à poser un regard poétique sur le monde, c'est-à-dire un regard toujours nouveau, capable de s'émerveiller et de ne pas s'arrêter aux impasses apparentes.

Quel militaire la poésie a-t-elle fait de vous ?

La vie en mer, la confrontation avec elle, son observation, sa beauté et sa spiritualité nous rendent poètes, j'en suis convaincu. Et là aussi, il y a pour moi, entre la spiritualité et la poésie, des liens extrêmement forts. Je dirais même que ce sont deux déclinaisons d'une même chose. La poésie est une forme de spiritualité, et la spiritualité est poésie. Une vraie liturgie est d'ailleurs l'expression poétique de la spiritualité. Elle n'est pas que cela, mais l'est également. Relisez simplement les textes de la liturgie de la messe, nous nous y sommes habitués, mais ils sont d'une beauté littéraire exceptionnelle.

En 2026, quel sens donnez-vous à la fête de Pâques ?

C'est sans doute un argument faible, car on pourrait penser que j'utilise la religion comme un “opium”. Néanmoins, dans la folie actuelle du monde, je ne vois pas comment survivre sans l'espérance de notre avenir divin. Si on n'est pas convaincu que notre parcours terrestre n'est que le début d'une vie beaucoup plus belle et beaucoup plus pleine, je pense qu'il est difficile d'échapper au désespoir. Il se trouve que cette espérance d'une vie si belle qui sera dans l'éternité, on ne l'a pas si Jésus ne vient pas pour nous le dire. Et on ne l'a pas sans la fête de Pâques qui célèbre la victoire de la vie sur la mort. Pâques est vraiment la source de mon espérance, la lumière de ma vie. Elle est la preuve que nous sommes les fruits de l'amour d'un Dieu qui a voulu tout nous donner, et elle nous rappelle que le sens de notre vie n'est pas de chercher Dieu, mais de répondre à cet amour.

→ “Ligne de Foi”, Loïc Finaz, Éditions des Équateurs, 2025. L'auteur a également publié, dans cette même maison, “La liberté du commandement” et “La houle s'en allait au levant”.